



Projet *Une école pour Gomba Seydouya* (Guinée)

Rapport de mission de démarrage des travaux à Seydouya

30 novembre – 9 décembre 2019

M. Buénerd (RESF Voiron), Mamady Sylla (WAKILY)

Objectif de la mission

Cette mission avait pour but de mettre en place et de coordonner le démarrage des travaux de la première tranche du projet, avec les professionnels de la Fédération Préfectorale des Artisans de Kindia (FPAKI, entreprise prestataire des travaux, ainsi qu'avec la communauté et les autorités villageoises de Seydouya, et de suivre le déroulement des préparatifs et des premiers travaux.

Bref rappel du statut actuel du projet

Le projet est totalement défini. Il bénéficie aujourd'hui de dotations de :

- l'agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse (RMC)
- la Communauté d'Agglomération du Pays Voironnais (CAPV)
- l'agence des micro projets (AMP)
- un financement participatif

Pour des raisons pratiques, il a été divisé en trois tranches : Bâtiment, Sanitaires et assainissement, et électricité (voir la note de présentation pour les détails).

La totalité du financement de la tranche "Sanitaires et assainissement" étant disponible, et le seuil de faisabilité du projet étant atteint, bien qu'il manque encore une partie du financement du bâtiment et la totalité du financement de la tranche électricité (demandes en cours d'examen aux fondations CDC et Synergie Solaire, respectivement), le partenariat a décidé de procéder à la réalisation de cette tranche "Sanitaires et assainissement", ce qui permettra de mettre l'installation à la disposition des enfants de l'école actuelle, et aussi d'effectuer une répétition générale de la mise en œuvre des techniques constructives qui seront appliquées ensuite pour la tranche principale de construction du bâtiment.

Situation actuelle de l'école de Seydouya

Le bâtiment de l'école actuelle a été à nouveau lourdement dégradé par les orages violents de la saison des pluies 2019 (effondrement du mur de pignon Est, arrachage de tôles de couverture), au point qu'il était devenu dangereux pour les enfants. La rentrée n'a donc pu avoir lieu. Néanmoins, une mobilisation des habitants du village a permis au cours des deux mois qui ont suivi, d'effectuer une restauration qui a sécurisé l'ensemble à un niveau acceptable, puis de reprendre l'enseignement.

Les missionnés ont pu le constater (voir compte-rendu de la mission d'évaluation d'août 2018 pour les détails historiques)

Résultats de la mission

Elle a permis de :

1) - Rencontrer tous les acteurs du projet - équipes de construction et responsables de l'entreprise prestataire FPAKI, villageois et autorités du village, et partenaires locaux dans le portage du projet (association WAKILY), et de faire le point sur tous ses aspects, architecture, construction, financement, ainsi que de vérifier sur le terrain l'adéquation de l'implantation prévue des bâtiments et autres éléments à construire, et d'apporter quelques corrections.

2) - Discuter la question importante du paiement des travaux et de l'échéancier de paiement, qui fixera le protocole de règlement pour les tranches suivantes.

L'entreprise a accepté de ne percevoir que 1000 € d'avance sur travaux avant leur début, le budget total étant de 81 240 250 GFN (francs guinéens, environ 7900 €). Mais ils demandaient, d'une part qu'un second versement de 1000 € soit effectué rapidement, puis que le solde leur soit versé dès la fin de leur intervention, car ils n'ont pas de trésorerie et paient leurs ouvriers à la tâche ou sur une base mensuelle selon les cas. Un défaut de paiement dans ces délais les obligerait à contracter un prêt relai auprès d'une banque, à un taux élevé. MB a dû signer pour RESF Voiron, association gestionnaire de la dotation de ce budget, un contrat de paiement pour mettre la FPAKI en situation d'obtenir un tel prêt en cas de nécessité.

3) – Déterminer l'emplacement définitif des constructions à réaliser. L'emplacement du bâtiment de latrines a été déplacé vers le sud de quelques mètres (~10) par rapport au plan initial, pour des raisons culturelles. L'emplacement futur du bâtiment d'école a été reculé de 5 mètres pour agrandir la cour d'école. Ces décisions ont été prises en concertation avec la chefferie du village, les membres dirigeants de l'association WAKILY partenaire du projet, et les responsables de la FPAKI, toujours à l'initiative d'acteurs locaux. Une proposition de modification de la distribution des bâtiments futurs, qui altérerait gravement l'esprit de l'ensemble architectural, n'a (heureusement) pas été retenue.

4) – Veiller à la suite donnée à la requête du partenariat, d'un recrutement par l'entreprise d'ouvriers et artisans du village. Cette demande a été très largement satisfaite, en grande partie probablement parce que l'entreprise a aussi trouvé un intérêt économique à l'emploi de main d'œuvre locale. Quatorze villageois ont été intégrés aux équipes de construction (9 à l'extraction de l'argile, 3 à l'extraction du gravier, et 2 à la production des blocs d'agglomérés pour les fosses)

5) – Constater la remarquable organisation du chantier et l'impressionnante ardeur des ouvriers au travail, et l'enthousiasme général à contribuer à un projet qui va bénéficier aux enfants, et plus généralement à tout le village.

6) – Poursuivre la construction de liens solides entre les promoteurs et porteurs du projet, et la communauté locale.

Déroulé de la mission :

Samedi 30 novembre – Voyage de Lyon St Exupéry à Conakry. Nuit chez l'habitant.

Dimanche 1^{er} décembre – Liaison de Conakry- à Seydouya, site de la mission, via la ville de Kindia. Courses d'alimentation et repas à Kindia. Horaire: 13h-22h. Journée éprouvante. Hébergement chez Salif Sylla (chef spirituel du village) à Seydouya.



Des employés de l'équipe de Guinée-Forage (GF) en charge des travaux de forage, rencontrés sur le marché de Kindia, apprennent aux responsables de Wakily que le forage a été réalisé la veille et le jour-même, et que l'eau a été trouvée à une profondeur de 56 m, et qu'elle est disponible en abondance. L'intervention de GF était planifiée pour le 2 décembre.

Le chef de village a pris la photo ci-contre du forage en cours, et réalisé une séquences vidéo. Le rapport technique de Guinée-Forage (reçu le 9 décembre) décrit les caractéristiques observées des couches géologiques traversées, des observations effectuées, et du débit possible mesuré (4 m³/h). Ces informations sont importantes. Elle permettront de finaliser le dimensionnement du pompage solaire pour les besoins en eau de l'école et du village. Une demande de financement est en cours d'examen auprès de la fondation Synergie Solaire.

Lundi 2 décembre

8h - Une première réunion avec les responsables de la FPAKI permet de faire le point sur la situation financière et sur le programme de travail de la semaine, et d'envisager un protocole de règlement pour les futures étapes du projet. RESF Voiron par la voix de son représentant (MB) donne son accord pour le versement d'une seconde avance de 1000 € à la FPAKI, et accepte le principe d'un contrat d'engagement à payer le solde pour permettre le recours à un éventuel prêt-relais auprès d'une banque locale.

Visite protocolaire du fils d'Aly Camara président du district de Kabeleya dont dépend Seydouya. Échanges courtois de propos de convenance.

Sur le terrain, l'extraction de l'argile et son tamisage ont commencé.

Les opérations d'arpentage sont réalisées en commun. Des arguments d'ordre culturel, tenant à la discrétion traditionnelle de la fréquentation des toilettes, amènent à déplacer l'implantation du bloc de latrines d'une dizaine de mètres vers le sud, en l'éloignant du bâtiment actuel et de la cour d'école. Proposition de O. Sylla (OS), président de la FPAKI, approuvée par les autorités villageoises présentes. Les autres éléments du bloc sanitaire (fosses/collecteurs, borne fontaine) ont été positionnés en concertation. La position de la borne fontaine est adaptée pour sa double fonction – lave-mains et toilettes. OS suggère aussi une modification du plan des latrines proposé par ASF, à reconfigurer en une seule rangée avec une seule cabine pour les enseignants. Proposition retenue par les intéressés et approuvée par les missionnés (implique une révision, modérée, du devis des latrines, avec la cabine supplémentaire).

La FPAKI a l'expérience de la réalisation de nombreux ensembles sanitaires semblables, dont certains pour l'ONG Guinée44 avec laquelle le partenariat porteur du projet est en contact régulier.

Visite de l'école où la classe est en cours. L'instituteur qui enseigne en parallèle à deux classes, de plusieurs niveaux, présente les missionnés aux élèves. Une petite présentation leur est faite du projet et de leur future école (photos).

La FPAKI attend l'arrivée des puisatiers qui vont creuser les fosses collectrices des effluents des

latrines, et de la presse pour la production des briques d'argile.

Les prospecteurs de l'entreprise ont trouvé à proximité du chantier d'autres gisements exploitables d'argile pour les briques, et de gravier pour les agglomérés. Nous apprenons à cette occasion que les termitières constituent des signatures absolues de la présence de gisements d'argile superficiels. A défaut de gisement de sable, le volume nécessaire sera livré sur place depuis Kindia.

Discussion intéressante avec OS sur les techniques pisé. Il a participé en 1987 à un projet (ESSOR ?) avec l'école d'architecture de Grenoble (qui est peut-être en amont du projet CRATERRE actuel). Il teste ensuite la teneur en sable de l'argile pour ajuster la composition du mélange pour les briques BTCS (Briques de Terre Compactées Stabilisées). Il en conclut qu'il doit augmenter la proportion de sable apporté au mélange.

Selon lui la durée du chantier sera de un mois environ, ce qui semble vraisemblable aux missionnés.

Mardi 3 décembre

Les puisatiers sont arrivés. Ils ont commencé le creusement des fosses tôt le matin. Et les ouvriers affectés à la production de briques BTCS ont commencé à produire, avec les dosages suivants : 7 brouettes d'argile et 1 de sable pour un sac de 50 kg de ciment (dosage approuvé par les architectes de ASF).

Des équipes sont présentes sur les 2 gisements d'extraction, d'argile et de gravier, la production de briques étant assurée par une troisième équipe. Environ 350 briques auront été produites en fin de journée. Il faut environ 50 secondes pour produire une brique.

Prise de vues photos et vidéos de l'activité du chantier

Appel de la trésorière de RESF Voiron.

Appel du service financier CAPV (D. Séverin)

Rédaction du contrat aux termes duquel la FPAKI s'engage à réaliser le travail et RESF Voiron s'engage à régler les travaux dans les deux mois suivant la réception des constructions. Il est promis (MB) aux dirigeants de la FPAKI que RESF Voiron prendra en charge les intérêts de l'emprunt bancaire relais si le recours à cette solution devait avoir lieu.

Mercredi 4 décembre

Visite du chantier vers 8h. L'évolution de l'excavation de la fosse est stupéfiante. Nous apprenons que les ouvriers ont travaillé jusqu'à 1h du matin la nuit dernière (voir photo).

La production de briques bat son plein. Les enfants de l'école font des exercices dans la cour sous la direction de l'instituteur (photos).

Vers 10h, visite protocolaire à Aly Camara. Accueil chaleureux et échanges cordiaux et consensuels.

Prélèvement d'échantillons d'argile pour ASF.

Jeudi 5 décembre

L'omniprésence de déchets plastiques partout dans le village a amené l'un des missionnés (MB) à faire aux partenaires de Wakily et au chef de village, une proposition de sensibilisation des villageois au problème de la pollution (à moyen et long terme) par les plastiques et autres matériaux toxiques (piles usagées, etc..), et à la toxicité générale de ces matériaux pour la faune sauvage et domestique du village et de son environnement, et donc aussi pour ses habitants. Il est convenu qu'un argumentaire pédagogique sera adressé à WAKILY, et que, une fois admise par les villageois la nécessité de maintenir leur environnement exempt de ces matériaux, la perspective de leur collection et de leur stockage sera envisagée.

Saïd Aboubacar Sylla, responsable du projet pour WAKILY, part à Kindia porter le versement de 1000 € de la seconde avance sur travaux à la FPAKI.

Chaque journée est ponctuée de visites fréquentes au chantier. Voir documentation photographique. Un membre dirigeant de WAKILY - Daouda Sylla - est présent en quasi permanence sur les lieux.

La mobilisation du village autour du projet se fait aussi de manière discrète et coordonnée, quasi invisible : chaque soir vers 20h, un groupe d'une douzaine de femmes passe devant la tonnelle accolée à la résidence du chef spirituel du village, Salif Sylla qui héberge les missionnés, et qui est un peu l'agora où tous les acteurs du projet se retrouvent plusieurs fois par jour. Elles portent toutes un bidon de 20 litres sur leur tête, et font deux voyages. Les missionnés, curieux de ce manège, apprendront qu'il s'agit de la constitution de la réserve d'eau du chantier pour le lendemain (le forage sur le site de l'école n'étant pas opérationnel).

Vendredi 6 décembre

Balisage des emplacements du futur bâtiment de l'école, et de l'éventuel futur second bâtiment d'école (phase ultérieure envisagée du projet, en gestation par ASF).

Le bâtiment d'école est reculé de 5 m (vers le nord) pour agrandir la cour, à la demande de WAKILY et de la chefferie du village.

Les coins de chaque bâtiment sont positionnés avec une précision suffisante (compte tenu de l'imprécision sur les mesure des angles droits : règle 3-4-5 des maçons) pour en déterminer l'emprise globale.

Deux des angles (nord-ouest bâtiment 1 et sud-ouest bâtiment 2) tombent juste au bord d'un sentier habituel d'accès à l'école et à la plateforme sportive respectivement).

Samedi 7 décembre

Retour à Conakry. Départ vers 9h30 après avoir salué le village et les ouvriers sur le chantier.

Arrêt à Kindia pour rencontrer les responsables de la FPAKI et signer le contrat, et évoquer avec P.J. Loua, collaborateur de la FPAKI, qui pourrait assurer la réception des constructions en cours, et la maîtrise d'œuvre des travaux à venir pour la construction du bâtiment d'école, à partir de mars-avril. Mr Loua est intéressé par la perspective, mais il est employé de Guinée44 et c'est à cette instance qu'appartient la décision. La suite sera discutée avec elle, en la personne d'Elsa Cardinal, directrice Stratégie et Développement.

Arrivée à Conakry vers 17h30, après un voyage fatigant et une entrée dans la ville particulièrement éprouvante.

Dimanche 8 décembre

Retour en France dans la nuit pour MB, et enchainement du séjour avec un séjour personnel en famille à Conakry pour MS.

Conclusion

En conclusion, la mission a rempli ses objectifs. Le démarrage des travaux de construction de la tranche sanitaire du projet a été entrepris dans les meilleures conditions possibles, qui augurent favorablement de la suite des travaux à venir pour la construction du bâtiment d'école. Une relation de confiance avec la FPAKI a été établie, et les liens avec la communauté de Seydouya se sont renforcés.

Il reste quelques blancs à remplir, comme la fonction de suivi du projet sur le terrain, mais pour laquelle des pistes solides existent (pas toutes mentionnées dans ce rapport).

Toutes ces conditions permettent d'envisager avec optimisme la suite du programme.

Il sera bientôt temps d'envisager de regrouper les logos des bailleurs des fonds qui ont permis d'en arriver à ce stade du projet, pour reconnaître leur soutien en les affichant sur les constructions, une fois celles-ci réalisées.

Que ces instances trouvent ici l'expression de la gratitude des porteurs du projet.

Michel Buénerd (MB)
RESF voiron
Responsable du projet

Mamady Sylla (MS)
WAKILY
Coordinateur France-Guinée

Le chantier

commencé le 3 décembre



Site d'extraction et tamisage de l'argile



Site d'extraction et tamisage du gravier



Station de production des briques d'argile BTCS



Production des briques d'argile au 6 décembre



Production des agglomérés de béton le 6 décembre



Excavation pour les fosses des latrines le 5 décembre

L'école et les écoliers



La classe des grands



La classe des petits



Sur le chemin de l'école



Des retardataires



En rangs



Sortie de classe



Vue de la partie effondrée du bâtiment depuis le chantier BTCS